

S-E3-14

Museum of Comparative
Zoology
FEB 29 1940
LIBRARY

NOUVELLES MUSEUM OF COMPARATIVE ZOOLOGY
LIBRARY
FEB 29 1940
ST. LOUIS, MO.

BULLETIN

DE LA

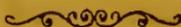
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DU

DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE



NEUVIÈME CAHIER



METZ

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE J. VERRONNAIS

rue des Jardins, 14

1860

Kef

BULLETIN

DE LA

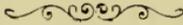
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DU

DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE



NEUVIÈME CAHIER



METZ

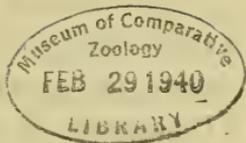
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE J. VERRONNAIS

rue des Jardins, 14

1860

9288

RAPPORT



SUR LES

ACCROISSEMENTS DU MUSÉUM

DE METZ

PENDANT LES ANNÉES 1858 ET 1859

PAR M. TERQUEM.



MESSIEURS,

En publiant dans votre dernier bulletin l'inventaire des collections que renferme le Musée d'histoire naturelle de notre ville, vous avez ouvert une voie qu'il convient de suivre pour pouvoir signaler les progrès que les sciences naturelles ont subi même pendant une courte période. J'ai entrepris cette tâche et je viens vous présenter le tableau succinct des relations scientifiques que vous avez conservées ou étendues, et vous dire la part que chacun de nous a prise dans l'accomplissement des devoirs qu'il s'est imposé.

La partie mammalogique du Muséum n'a éprouvé qu'une légère augmentation dans l'année 1859; d'une part, parce que les armoires n'offrent que des espaces vides peu considérables, de l'autre, parce que les oiseaux en peau s'élèvent à un nombre important et absorberont une majeure partie des fonds.

Néanmoins, je citerai l'écureuil polatouche, le raton, le jeune renard, le *molossus Ruppellii*, etc. Avant de parler des oiseaux, je dois mentionner que grâce à la science et à l'obligeance de M. Auguste Duméril, nos reptiles de l'Afrique et de l'Amérique ont déjà été déterminés et que nos poissons le seront également par les soins du même professeur; nous devons aussi quelques reptiles au Muséum de Paris.

L'Académie impériale a fait déposer dans le Musée une tête et une main de momie, ainsi qu'un chat momifié, dont M. Legenissel lui a fait hommage. M. Maréchal, maire de notre ville, a donné aussi un pied de momie. M. V. Maline a fait don d'une tête de sanglier, qui, tué dans les bois de Dampvitoux (Moselle), pesait 180 kilog.; M. de Sauley, de deux belles dents d'hippopotame du Sénégal, une incisive et une canine.

La collection des oiseaux a subi une notable augmentation, et on en attend une autre non moins importante, qui est en voie de préparation sous l'active direction de M. Malherbe.

Une décision du gouvernement a prescrit le partage, entre les principaux Musées des villes de France, des doubles de la collection ornithologique achetée aux héritiers de S. A. le prince Charles Bonaparte. Grâce à M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, la ville de Metz n'a pas été oubliée et elle a obtenu une part qui enrichit son Muséum; parmi ces oiseaux en peau, je citerai: une paire de *tetraogallus nigelli*, de l'Himalaya, de *perdix clamator*, de *pteroctes exutus*, le *podiceps Rollandi*, etc. Un autre lot considérable a été successivement acquis et il contient notamment de beaux et nombreux perroquets de l'Amérique méridionale, de l'Inde et de l'Australie, parmi lesquels le *cyanoramphus erythrotis* de la Nouvelle-Zélande, etc., le Rouloul Dussumier, le bruant auréole de

la Sibérie, le *grallaria monticola* du Chili, de jolies colombes qui s'ajoutent à la belle collection existant déjà au Musée, quelques engoulevents de l'Afrique, tels que *caprimulgus tetrastigma* (Rüpp), etc., des outardes et des faisans de l'Inde.

Ajoutez à ces acquisitions un magnifique bihoreau adulte de Cayenne, envoyé en don à notre collection, grâce à la générosité de M. Schramm, vérificateur des douanes à la Guadeloupe, qui a prouvé déjà plusieurs fois qu'il conservait, éloigné qu'il était, un doux souvenir du Pays-Messin.

La collection de poissons, renfermée et entassée dans des soubassements, mériterait, en raison des échantillons rares et intéressants qu'elle renferme, d'être mieux exposée pour l'étude.

Elle a reçu de M. Grellois, correspondant de la Société, trois espèces de Diodon; de M. Legenissel, une gobie du Nil; de M. Terquem, professeur d'hydrographie à Dunkerque, un poisson volant, et un *channa muræna*.

La collection conchyliologique est toujours en voie de progrès; elle s'est accrue depuis deux ans d'environ 150 espèces ou variétés. Nous citerons particulièrement les suivantes: *Murex palmarosæ*, *dolium latilabris*, *conus bullatus*, *strombus laciniatus*, *ptero-cera millepeda*, *cypræa eburnea*, *achatina reticulata*, *bulimus sultanus*, *b. cantagallanus*, *crepidula radium*, *tellinæ Spengleri*, *unio delphinulus*, *pecten japonicus*.

M. Terquem a obtenu de M. Caillaud, de Nantes, l'envoi d'une série de roches excavées par des oursins (*Echinus lividus*), et d'une série de pholades, qui ont percé les phylades des côtes de la Bretagne.

M. Schramm, correspondant zélé de la Société, a fait de la Guadeloupe, un envoi aussi remarquable par sa grande

valeur intrinsèque que par la parfaite conservation des échantillons, qui, par leur excessive rareté, ne se trouvent encore aujourd'hui que dans fort peu de Musées. Cet envoi se compose de diverses espèces de crustacés, brachiures et palinures, parfaitement préparées, de plusieurs espèces d'astéries, d'ophiures et de comatules.

Une pièce, d'une extrême rareté et remarquable entre toutes, faisait partie de cet envoi ; il ne s'agissait de rien moins que d'une Ecrine (*caput medusæ*) de près de 50 cent. de hauteur, et munie de toutes ses pièces céphaliques. Cet échantillon artistement monté et exposé dans nos galeries, rend plus facile l'étude des encrines fossiles, dont les débris sont si abondants dans quelques terrains de notre département.

Le Musée possède une belle suite de polypiers et de spongiaires, mais c'est comme si elle n'existait pas, cette collection se trouvant confinée dans des soubassements qu'aucun rayon de lumière ne saurait atteindre. M. E. de Sauley a fait don d'une astrée et d'une méandrine de la Martinique.

L'étude de l'entomologie est très-suivie dans notre département ; fait démontré par les mémoires importants que vous publiez annuellement dans votre bulletin, et cependant le Musée ne possède pas de collections d'insectes. La cause de cet abandon ne provient pas du mauvais vouloir de vos collègues, mais bien de la disposition des salles, où l'on ne saurait plus rien faire entrer, pas même un cadre de 50 centimètres carrés. Aussi MM. Géhin et Fridrici ont-ils été obligés d'aller chercher une place dans les escaliers déjà envahis par le trop plein des collections de roches et de paléontologie.

Ces entomologistes, envisageant la science d'une manière toute nouvelle, et voulant la rendre intéressante pour tout

le monde, et accessible à toutes les intelligences, ont établi des cadres où se trouve exposée l'étude complète de quelques insectes, utiles à l'industrie ou nuisibles à l'agriculture. C'est ainsi que M. Fridriei a donné toutes les transformations d'une série d'insectes qui détruisent les ormes, les peupliers et les saules; M. Géhin, une belle étude du bombix du Mûrier, de celui de l'Ailanthé et d'un métis des bombix de l'Ailanthé et du Ricin.

Des cadres se préparent pour les insectes nuisibles aux animaux.

La géologie, déjà exubérante pour l'espace qui lui est assigné, a envahi les murs de deux escaliers et l'on a dû faire preuve d'une grande industrie, en trouvant une place suffisante pour loger les éléments nouveaux qui sont survenus.

La question du grès de Luxembourg, si longtemps controversée, a acquis une importance exceptionnelle plutôt par la valeur scientifique des personnes qui sont entrées dans le débat, que par la difficulté qui semblait s'attacher à la solution du problème. Si la stratigraphie restait indécise devant des opinions extrêmes, dont les unes classaient ce grès dans le lias moyen, et les autres entre deux assises de calcaire à gryphées arquées, la paléontologie de tout l'étage inférieur du lias n'était pas mieux déterminée. Dans ces circonstances, MM. Piette et Terquem ont entrepris une série de voyages dans le but d'explorer le pays depuis les limites de l'Eifel jusque dans le département de l'Aisne, en suivant la falaise des Ardennes. Cette étude*, grâce au bienveillant concours de MM. Poncelet (d'Arlon), Wehenkel (Mersch), et Reinhardt (Eichternach), a permis de réunir

* La stratigraphie et la paléontologie seront incessamment publiées dans les *Mémoires de la Société géologique de France*.

une collection comprenant près de 2500 échantillons, tant roches que fossiles, exposée dans notre Musée et occupant cinq grandes armoires; collection qui demanderait une sixième armoire destinée à en recevoir une autre complémentaire: celle du département de la Moselle. Cette étude a conduit à admettre en principe: 1° que la *stratigraphie et la paléontologie du lias inférieur* de l'Est de la France et de l'Ouest de la Belgique sont *constamment normales*, et de plus, *en tous points identiques* à celles de la Bourgogne et du reste de la France, ainsi qu'à celles de l'Allemagne, comprenant le Wurtemberg, la Westphalie, la Souabe, etc.; 2° que *l'absence ou l'atrophie* d'une ou de plusieurs assises, ainsi que la *pétrographie* gréseuse ou marno-calcaire, semblable ou dissemblable d'une assise à une autre, présentent *seules des caractères anormaux*; 3° que d'après ces données, il reste démontré que toutes ces contrées peuvent être divisées en *quatre systèmes distincts*: 1° celui des départements de la Moselle et de la Meurthe; 2° celui du grand-duché de Luxembourg, y compris Hettange et la contrée gréseuse qui s'y rattachent jusqu'à Mondorff; 3° celui de la vallée de la Semoye; 4° celui de la Meuse et de la Sormonne.

Un cadre renferme une série de foraminifères trouvée dans l'étage moyen du lias de la Moselle; elle comprend les types des 66 espèces décrites et publiées par M. Terquem.

Antérieurement à l'époque paléothérienne, les débris d'animaux terrestres sont fort rares et les localités qui en renferment peu nombreuses; aussi notre Musée a reçu avec intérêt deux plaques qui donnent les reliefs et les creux de pas d'oiseaux échassiers, trouvés dans le grès bigarré de l'Illinois; ils font un digne pendant aux impressions de *Cheirotherium* du grès de Cobourg.

Parmi les dons faits à cette collection nous avons à signaler

ceux de votre honorable correspondant, M. Chenot, pour plusieurs roches employées dans les arts, et pour du fer pisolitique de la côte d'Arry; de M. Edouard Robert, pour une belle série de fossiles de Kertsch (Crimée); de M. Largent, pour des fossiles très-rares de la craie du Hâvre; de M. Joba fils, pour une série de fossiles marins et terrestres, magnifiques de conservation et provenant de Haute-Rives (Drôme); de M. Terquem, pour un gonioceras, fossile très-rare du Silurien de la Bohême.

M. Tournois fils vous a fait plusieurs envois de fossiles du fer hydroxidé d'Ars; bien qu'ils se trouvent déjà dans votre Musée, ils n'en ont pas moins une valeur réelle, puisqu'ils vous permettent de faire quelques largesses à des collections qui ne possèdent pas les coquilles caractéristiques de ce terrain si précieux pour notre département.

Nous avons encore à mentionner plusieurs envois dûs à la bienveillance de vos correspondants ou obtenus par voie d'échange: une collection importante de fossiles tertiaires de l'école normale de Paris; de M. le docteur Reinhardt d'Echternach, une série de fossiles de Luzerlay.

M. Wehenkel fils, de Mersch, nous a gratifiés d'un envoi de fossiles des environs de Mersch; nous y signalerons ceux du calcaire à gryphées que nous n'avions pas encore trouvés dans cette assise, et, entr'autres, un *millepora* fort remarquable, qui vient augmenter d'une espèce nouvelle notre collection de polypiers liasiques.

Nous devons encore à l'obligeance de M. Wehenkel une belle suite de roches des environs de Heidelberg et de Bingen; elle vient combler une lacune importante dans notre série stratigraphique, où les grès rouges et le zechstein n'étaient représentés que par quelques échantillons.

M. de Premorel a fait don d'un magnifique échantillon

de *cladophyllia* des environs de Muno (Belgique), où ce polypier constitue un lit de plusieurs mètres de puissance dans un grès du lias inférieur, et reproduit en tout point l'aspect d'une roche corallienne.

La minéralogie, encore plus restreinte par le défaut d'espace que les autres collections, s'est enrichie de quelques échantillons rares.

M. Terquem a fait don d'argent natif de Poulavouène (Bretagne), de deux cristaux d'aragonite d'Aragon, d'un groupe de cristaux de plomb phosphaté de Holzapel (Nassau), de cristaux de sulfure de zinc (Hartz); M. Félix Maréchal, d'un grand échantillon de sulfure de plomb, remarquable par sa grande pureté; M. Edouard Robert, de l'idoérase vert et de beaux cristaux de staurotite et de dystène du Tyrol; M. E. de Sauley, de deux échantillons de tantalite et du criolite du Groëland.

On n'a pas dès le principe établi de salle spécialement destinée à l'étude de la botanique et à ses collections: dans les escaliers deux armoires contiennent une belle et nombreuse série de fruits exotiques (don de M. Bellhomme, jardinier en chef du Jardin des Plantes); M. Grellois y a ajouté plusieurs productions fort rares; deux cadres renferment divers produits de végétaux; nous signalerons du papyrus ancien d'Égypte (don de M. Lemercier); du papyrus moderne fait à Syracuse (don de M. Malherbe); du papyrus fait à Metz (don de M. Monard).

La gourde massue (*Lagenaria*), originaire des pays tropicaux, a été cultivée à Ars-sur-Moselle par M. Giard, qui a donné un des fruits qui atteint jusqu'à 1^m,75 de hauteur.

Le classement des acquisitions faites pendant le courant de cette année a été accompli avec une extrême difficulté:

les tablettes étaient combles et on a été obligé de commencer des rangées doubles ; les armoires étaient remplies du haut en bas et on a établi des étagères au-dessus ; les escaliers étaient occupés dans tout leur développement et on a mis des cadres en double. Maintenant que pour chaque collection, la commission du Musée a usé de sa dernière ressource, qu'elle a atteint les limites du possible, il est permis de demander où on pourra loger ce que l'année qui commence peut nous promettre d'envois, d'échanges ou d'acquisitions.

Ce n'est pas certes lorsque notre Musée, dans toutes ses parties, est à la veille d'être au courant des découvertes les plus récentes de la science, que nous voyons nos concitoyens s'empressez à l'envi d'envoyer au Musée tout ce qu'ils croient pouvoir contribuer à l'ornement, ce n'est pas alors qu'il nous est loisible de l'arrêter dans sa marche ; car toute science, toute collection, tout Musée qui ne progresse pas, non-seulement ne reste pas stationnaire, mais recule. Nous ne saurions d'ailleurs faillir au devoir que le culte des sciences nous impose, quand nous voyons des villes voisines, Strasbourg, Nancy, Verdun, et d'autres cités de moindre importance que la nôtre, accorder des sommes importantes pour acquérir des échantillons que nous possédons, grâce à la libéralité de nos collègues, qui ont bien voulu s'en dessaisir, autant par amour de la science que pour faciliter l'étude par la vue de ces échantillons rares, qui habitent des plages lointaines.

Espérons que plus heureux que par le passé, notre voix sera entendue et que l'administration comprendra qu'il importe sous tous les rapports de ne pas mettre d'entraves au développement des collections qui ont été établies avec tant de soin, qui ont demandé tant d'années de travail et acquis

une valeur reconnue ; qu'il convient au contraire de leur offrir des moyens de conservation et d'agrandissement, quand il est évident pour tous les yeux , que leur abandon, même dans une de ses branches , ferait déchoir notre cité de son antique renommée scientifique.

